

# ● Archéologie

## DANS LE "CANAL DES ROMAINS" Une barge du XVIII<sup>e</sup> s'alanguit

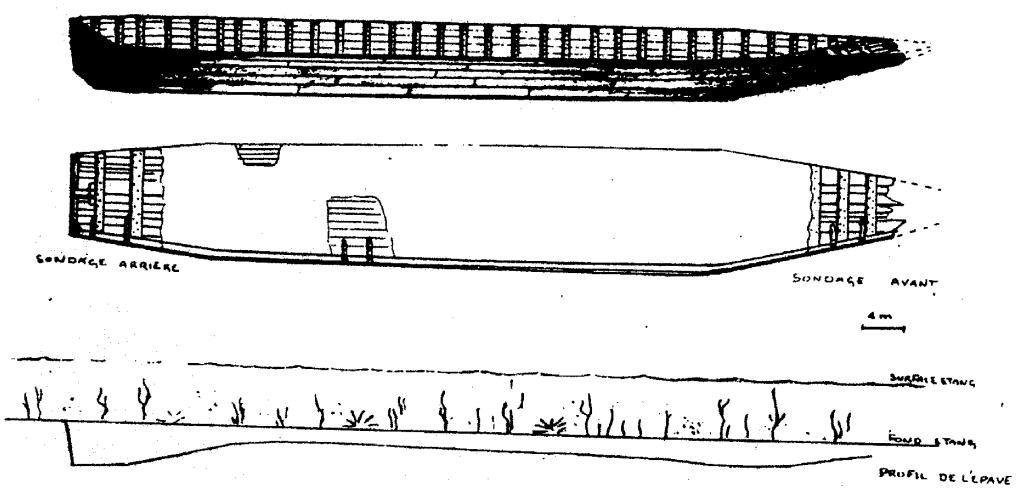
Ça y est ! D'après les derniers sondages pas politiques, mais archéologiques le mystère est levé sur l'épave du canal dit "des Romains". Inventoriée par Patrick Fayret en 1982, l'épave a connu de nombreux sondages autorisés par la direction des recherches archéologiques sous marines qui en a conclu à la présence d'une barge du 18<sup>e</sup> siècle coulée à proximité de l'étang de Bages. Sigan.

Ce n'est pas vraiment une surprise mais une confirmation des nombreuses hypothèses avancées par la section archéologique du C.E.A.S.M. (Centre d'étude et d'animation scientifique de la mer), présidée par Georges Pistre à Narbonne.

### Pour le transport de matériaux

Les conclusions établies après consultation auprès d'Eric Riett du département d'archéologie navale au musée de la Marine à Paris permettent de penser que la barge découverte était utilisée pour le transport de matériaux puis le dragage ou encore l'entretien des canaux.

La position de l'épave et l'affaissement de l'arrière autorise à penser que le naufrage a eu lieu dans l'ancien chenal d'accès du "canal des Romains" vers Port-La Nouvelle. C'était l'ancien itinéraire de navigation entre Narbonne et La Nouvelle avant le détournement de la Robine en 1791.



### ● La reconstitution approximative de l'épave, d'après sondages 20 m de long

Par ailleurs, les dimensions et la largeur (20 m de long pour un maître-bau de 3 m) de la barge sont typiques de celles des canaux du centre.

La technique de calfatage employée est caractéristique des chantiers de la Saône. De plus l'avant "à levée" et non "étravé" est un indice supplémentaire de son ancienneté.

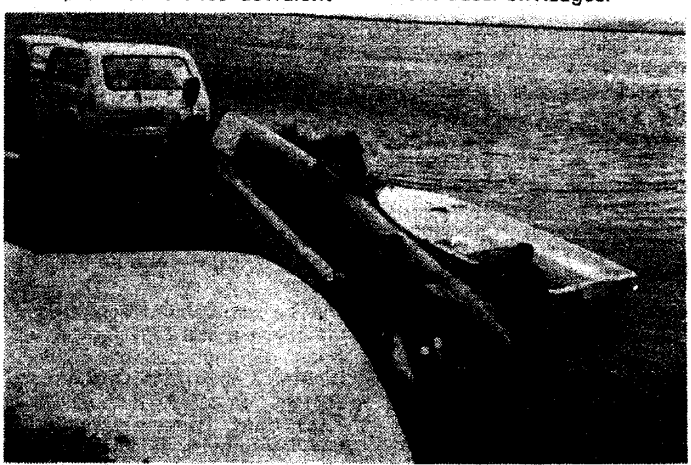
Pour compléter son étude, la section archéologique du C.E.A.S.M. effectuera un autre sondage pour tenter de mettre au jour des éléments pouvant préciser sa période d'édification.

Commencée sous la direction de M. Yves Solier, directeur de Recherches au C.N.R.S., la campagne de prospection sous-marine a permis de découvrir une digue ainsi

que de nombreux fragments de céramiques à étudier.

Interrompue momentanément, les recherches devraient

redémarrer cet automne. Des repérages sur deux autres épaves localisées par des pêcheurs seraient aussi envisagés.



● Les plongeurs à l'ouvrage